

LE TIRÉ À PART DU JOUR

La chasse aux voitures diesels fait tousser les constructeurs

L'ATTAQUE EN RÈGLE est venue de Chine. En marge du Salon automobile de Shanghai, le patron de PSA Peugeot Citroën, Carlos Tavares, a tiré à boulets rouges hier sur la politique de lutte contre le diesel menée par la mairie de Paris. « Anne Hidalgo nous dit qu'elle voudrait se débarrasser de l'énergie fossile, mais je pense que le vrai problème, c'est qu'elle a envie de se débarrasser des voitures à Paris, estime le dirigeant portugais. Moi, je n'ai rien contre, mais il suffit de nous afficher clairement la couleur. »

Une baisse sensible des ventes en France

Ces déclarations interviennent alors que les ventes de voitures particulières à moteur diesel dans l'Hexagone viennent de tomber sous la barre des 60 % de parts de marché, une première depuis 2001. Une baisse particulièrement sensible à Paris, comme l'admet Thierry Plasschaert, directeur commercial de la dernière concession Peugeot de la capitale située rue Curmoussier (XVII^e). « J'ai senti un stop très net sur le diesel depuis l'an dernier, confie-t-il. Il y a encore un an, les ventes aux particuliers de ces véhicules représentaient 60 %, contre 40 % pour l'essence. Aujourd'hui, notre marché, c'est devenu 97 % d'essence. »

Pour expliquer cette bascule, Thierry Plasschaert n'hésite pas à évoquer une psychose du diesel qui aurait saisi les futurs acheteurs parisiens depuis la série d'annonces de la mairie de Paris. « Les gens entendent parler d'interdic-



Paris. Le plan antipollution, présenté il y a quelques mois par la Ville de Paris, prévoit notamment de faire disparaître les véhicules diesels des rues de la capitale d'ici à 2020. (L.P./Emmanuel Schmitt)

tion sans trop être au courant, indique-t-il. Du coup, ils craignent de se projeter. »

Si elle ne souhaite pas alimenter la controverse, la mairie de Paris s'est défendue de vouloir opposer un camp contre l'autre avec son plan antipollution, dont les premières mesures entreront en vigueur cet été (lire ci-dessous). « Nous ne sommes pas dans une démarche antivertueuse, mais dans une approche pragmatique et volontariste d'amélioration de la qualité de l'air », assure la Ville. Au-delà du diesel, c'est aussi la question de l'avenir de l'automobile dans la capitale qui se pose aux constructeurs. « Les Parisiens roulent de moins en moins, constate Thierry Plasschaert. En trois ans, mon marché des particuliers a été divisé par deux. »

ALEXANDRE ARLOT

Ce que la Ville de Paris a prévu

L'an prochain, les particuliers roulant dans un véhicule diesel ancien ne pourront plus circuler dans Paris.

FAUX. Dès le 1^{er} juillet, les poids lourds, les autocars et les bus antérieurs au 1^{er} octobre 2001 seront bannis sept jours sur sept de la capitale (excepté le périphérique et les bois de Vincennes et Boulogne). Cette interdiction s'étendra en juillet 2016 aux voitures et aux camionnettes des particuliers immatriculées avant 1997 et aux deux-roues motorisés mis en service avant

2000. Cependant, ces derniers pourront toujours circuler à Paris le week-end. Plus aucun véhicule diesel ne pourra circuler dans la capitale à partir de 2020 ?

VRAI. La maire (PS) de Paris a annoncé la fin du diesel dans la capitale pour la fin de son mandat. Les véhicules diesels mis en service entre 2001 et 2011 seront progressivement bannis des rues parisiennes entre 2017 et 2020.

La mairie de Paris a mis en place des aides pour inciter particuliers et

entreprises à abandonner ce type de voiture ?

VRAI. Les Parisiens qui renoncent à leur voiture immatriculée avant 2001 peuvent bénéficier de divers avantages : 50 % de réduction sur l'abonnement Autolib', remboursement du passe Navigo, aide financière à l'achat d'un vélo. Le montant de cette aide est plafonné à 400 €. La Ville propose en outre aux professionnels une aide financière pouvant aller jusqu'à 9 000 € pour qu'ils se dotent de véhicules propres.

EN VOIX PUBLIQUE

Gare aux speedy contractuelles !

IL JETTE UN COUP D'ŒIL rapide à droite. Puis se détache et regarde sur sa gauche. Devant l'horodateur, le comportement de cet homme à de quoi intriguer... Lorsque ces machines fonctionnaient encore avec des pièces, il n'était pas rare de voir deux ou trois personnes s'activer autour pour y dérober la monnaie. Mais suite à ces pillages répétés, la Ville de Paris a remplacé les machines par des horodateurs uniquement à cartes. Alors à quoi joue cet individu au comportement suspect ? Il semble un peu stressé. Sa carte bleue serait-elle coincée dans la machine ? Je l'interroge du regard... « Je vérifie qu'il n'y a pas de contractuelles dans la rue », me glisse-t-il d'un air entendu. « La dernière fois, j'attendais que l'horodateur imprime mon ticket que déjà l'une d'entre elles était en train de me verbaliser ! » grogne-t-il. Je souris, pense qu'il exagère un peu, compose mon code et attend patiemment que mon ticket sorte quand, en jetant un œil vers ma voiture, j'aperçois la redoutée contractuelle... qui justement s'apprête déjà à taper mon immatriculation sur son boîtier électronique pour me dresser un PV ! Me voilà obligé de l'alerter de l'autre bout de la rue pour lui montrer que je suis en train de payer ma place. « Vous avez de la chance, une seconde de plus, et le PV était enregistré ! », me précise la dame lorsque j'approche. Comme si j'avais eu droit à une faveur de sa part...

AA